

Fax et fuite

Une semaine s'achèvera ce soir, lorsque la dame aura fermé la porte de la petite épicerie.

Une semaine magnifique faite de belles rencontres, de sourires généreux, de quelques petits couacs et de beaucoup de positivité. Et là, chers amis, ce n'est que le début d'une nouvelle aventure, car, tenez-vous bien, celle-ci est prête à servir à la dame, d'innombrables cadeaux sur un plateau de diamants, si vous voulez mon avis.

La fuite

Sans doute que la fuite n'attendait rien d'autre que la nouvelle dame de l'épicerie prenne sa fonction dans le meilleur des mondes, pour qu'enfin, elle se fasse entendre, ploc, ploc, gouttant tranquillement, depuis le plafond jusqu'au sol. Peut-être, aussi, mais je ne puis vous l'affirmer, qu'elle désirait simplement voir comment la dame allait réagir. Allait-elle se battre bec et ongles contre elle, ou, filer à toute vitesse, la tête basse et la queue entre les jambes ? (Façon de parler, puisque la dame est dame, ça, vous l'avez compris, mais, une bonne explication n'étant jamais de trop, autant en

profiter.) Sur ce, les choses étant clarifiées, je peux donc en toute sérénité, continuer mon récit.

La dame n'est pas repartie. C'eut été trop simple, et comme d'ailleurs la fuite était présente depuis belle lurette sans se montrer, c'était qu'elle avait de bonnes raisons de ne pointer le bout de son nez que lors de cette semaine de reprise. Logique !

Ah ben, y'a pas besoin d'avoir fait des kilomètres d'études pour capter cela, se dit la dame. Qu'est-ce, une malheureuse fuite, face à l'explosion de Beyrouth ? C'est même pas un pipi de souris dans le Bied !

Alors, la dame a accueilli la fuite comme une amie, et aussi les ouvriers qui ont dû casser le plafond, la tente qui empêche les salissures et la poussière, puis la musique des marteaux qui eux, égayent le quotidien. Elle se dit, que de ce léger contretemps naîtra un plus joli plafond, des tuyaux tout neufs, un nouvel agencement, et de nouvelles idées, pourquoi pas ? Mais, en aucun cas il ne sabotera le moral de la dame. Ben, faut ajouter que la dame, elle l'aime sa petite épicerie, et les gens qui viennent, elle les aime aussi, elle aime son petit univers qu'elle a découvert il y a... quand elle était plus jeune. Mais oui, elle a appris à se casser la figure, à s'énerver, à douter d'elle et des autres à fond les manettes, jamais de sa faute, enfin presque. Or, faut

croire que l'épicerie lui faisait de l'œil, puisque chaque jour elle y retournait pas rancunière pour deux sous et pas maso, non plus. De cette façon, elle a opté pour s'améliorer, enfin, elle comprenait qu'elle seule était responsable de ses actes, les pas bons et les bons, et voilà, quoi, de fil en aiguille, elle est tombée raide dingue de ses lieux, de la voûte, de la cave et de ce tout qui forme un peu son univers magique.

Le fax

Faut dire aussi que sans vouloir la vanter plus qu'il n'en faudrait, Madame possède un outil de la plus haute, mais vraiment, de la plus haute montagne du monde, n'est-ce pas, technologie hi-teck. Cet outil qui allie à la perfection, écriture, photocopie et envoi, jamais, au grand jamais, Madame ne s'en séparerait. Un fax ? C'est juste la révolution ! C'est hyper tendance. C'est in ! C'est trop smart ! C'est l'top ! C'est happy, les oiseaux chantent sous le soleil ! Elle le dit en anglais, en français et en sagnard, que c'est précieux, le fax. Mais oui, je vous entends déjà ricaner sous cape, c'est archaïque, désuet, qu'elle fiche tout ça aux cassons, la dame. Mais non, elle ne voudra rien entendre, et pour cause, elle l'emploie chaque jour, et il fonctionne, oui, oui, il marche comme le petit train qui serpente à travers la vallée, sans soupirer, toujours content d'être au service de ses usagers.

Non mais, rendez-vous compte que la dame peut, à loisir, servir sa clientèle sans avoir besoin d'aller décrocher la cornette du téléphone ? Qu'avec ça, les commandes surgissent à la pelle à neige, et que ces commandes à elle, elle peut les faire depuis son petit bureau, assise, le dos bien droit ? Alors, ça, si c'est pas précieux, ben je veux bien me faire pousser la moustache. Pourtant, y'en a qui voudrait bien le voir disparaître, ce fax, jaloux qu'ils sont. Mais, pour l'instant, il est encore bien là, prêt à rendre service à la dame et si vraiment, un jour son fax devait partir, ben voilà, elle fera comme avec la fuite, elle acceptera sans fuir de se servir de son ordinateur qui lui, ne fonctionne pas dans son petit univers en raison d'un réseau zéro.

Voilà, mon récit s'achève sur une première semaine enrichissante, pleine de surprises agréables et de nouveaux apprentissages pour la nouvelle dame de l'épicerie.

Joyeux dimanche à tous et bonne reprise à ceux qui redémarrent lundi.

Août 2020

Rovine